

commerce des marchandises, le surplus se chiffrait, en 1986, à 128,3 milliards de dollars canadiens). La concentration des exportations japonaises dans des secteurs sensibles, comme l'acier, l'automobile et l'électronique, vers les États-Unis et la Communauté économique européenne, a provoqué un grave bouleversement et suscité de vives critiques ainsi que des menaces de protectionnisme.

Au début de 1982, le gouvernement japonais a adopté des mesures en vue de stimuler les importations, notamment : la libéralisation des barrières tarifaires et non tarifaires, la réalisation d'achats anticipés en vue d'accumuler des matériaux et l'extension des possibilités de financement des importations. Toutefois, la méthode la plus efficace pour augmenter les importations et réduire les exportations consiste à élargir la demande nationale en ce qui a trait à toutes les marchandises, étrangères ou japonaises; jusqu'ici, cette politique n'a que partiellement réussi. Cependant, par suite de la dernière évaluation du yen, le Japon a un peu relâché son zèle en matière d'exportation.

Le pourcentage élevé des épargnes personnelles combiné aux énormes surplus de la balance commerciale ont fait du Japon le plus grand exportateur mondial de capitaux en 1985. Ce pays est aujourd'hui le principal créancier de la communauté internationale.

Commerce Canada-Japon

Les relations commerciales entre le Canada et le Japon sont fondées sur l'Accord général sur les tarifs et le commerce (GATT) et l'Accord canado-japonais sur le commerce conclu en 1954.